

Malakoff infos

366 - décembre 2024 - janvier 2025

JOURNAL MUNICIPAL
DE LA VILLE
DE MALAKOFF
malakoff.fr

Le dossier | **La paix, plus que jamais**

Malak'family | **Angélique Villeneuve, l'écriture chevillée au corps**

Zoom | **Noël solidaire**





4 **EN IMAGES**

ACTUS

6 **Les nouvelles**

Marché de Noël • Dépistage du cancer du sein • L'objet du mois

7 **Le zoom**

Noël solidaire: les enfants, rois de la fête

8 **Les nouvelles**

Protéger les plus jeunes du sida • Guide de la solidarité • Chantal Petit

11 **Le zoom**

Diagnostic alimentaire: une première base de travail

12 **EN VILLE**

De l'art et du houblon • Makaron craquant • Collecte des déchets alimentaires

14 **LE DOSSIER**

La paix, plus que jamais

20 **MALAK' FAMILY**

Angélique Villeneuve, l'écriture chevillée au corps

22 **MALAK' STORY**

Marie Christmas

23 **CÔTÉ ASSOS**

RESF • Subventions des assos • Malacas

24 **TRIBUNES**

26 **PRATIQUE**

+ M+, LE SUPPLÉMENT À VOIR DU MAG

- Julien Morlet
- L'histoire au présent



📷 Alex Bonnemaison, Marie-Pierre Dieterlé, Séverine Fernandes



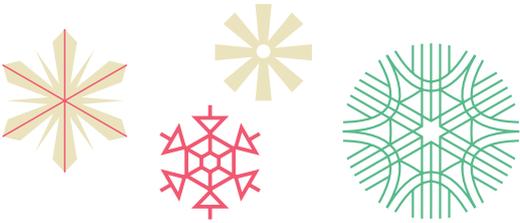


Photo de Une : Cie Remue-Ménage-Le Bal - Stéphane Letourneur

Malakoff infos

Journal municipal de la Ville de Malakoff
Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr - Tél. : 0147467500.

Directrice de la publication : Sonia Figuères • Directrice de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Cécile Lousse & Pascal Mateo • Rédaction : Julie Chaleil, Alice Méker, Cécile Lousse, Pascal Mateo, Daniel Georges, Emmanuelle Héreil, Marie Houssiaux • Conception graphique et direction artistique : 21x29,7 • Impression : LNI • Publicité : HSP – informations et tarifs – 0155 69 3100 N°ISSN : 2266-1514.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur malakoff.fr

et sur Nom de compte : [@villedemalakoff](https://www.instagram.com/villedemalakoff)

Toufik Oulmi, DR



Séverine Fernandes



Le ras-le-bol des collectivités

Le gouvernement Barnier a décidé de faire les poches des collectivités locales pour combler une part du déficit de l'État. Pour Malakoff, ce sont deux millions d'euros qui risquent de manquer l'an prochain pour financer notre service public local.

Les collectivités locales n'ont pourtant rien à voir dans la dérive des comptes de l'État. Ce déficit, il est creusé depuis des années par les exonérations de charges offertes aux grands groupes, les avantages fiscaux consentis aux contribuables les plus aisés...

La conséquence, c'est le sous-investissement dans les services publics d'État qui pourtant s'adressent à toutes et tous : l'hôpital, l'Éducation nationale, le logement social, la police nationale, etc. Et ce sont désormais les services publics de proximité qui sont dans le viseur de l'État avec un principe simple : chacun pour soi, et tant pis pour les plus fragiles. Votre municipalité se mobilise pour protéger son service public : nous progressons toujours dans la réalisation des cent cinquante engagements ; nous maintenons intacte notre ambition pour nos politiques sociales, l'enfance, l'éducation, la santé, la culture, les sports. Pour améliorer le cadre de vie et la tranquillité des habitantes et des habitants. Malgré l'incertitude politique qui règne dans notre pays, malgré la rigueur et les recettes passéistes que nous impose le gouvernement Barnier, Malakoff continue d'avancer. Nous pouvons être collectivement fier·es du Malakoff que nous construisons ensemble : une ville accueillante, belle et rebelle, agréable à vivre, solidaire et qui appartient à tou·tes !

En ces temps troublés, je vous souhaite de très belles fêtes de fin d'année, du bonheur avec vos proches et vous donne rendez-vous le 14 décembre pour le traditionnel « Noël Solidaire » et le 16 janvier pour la cérémonie des vœux de la municipalité, car ensemble nous continuons à construire du commun et de l'humain !

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff



Tour du monde

Dépaysement garanti lors de la soirée de restitution des carnets de voyage de vingt jeunes Malakoffiots, le 15 novembre à l'Espace Angela Davis, en présence de Saliou Ba, adjoint à la maire, chargé des Jeunesses.

📷 Toufik Oulmi



↑ À la loupe

Pendant deux mois, les quarante habitants volontaires de l'Observatoire citoyen vont évaluer les cent cinquante engagements du programme municipal.

📷 Séverine Fernandes



↑ Passe ton bac d'abord!

Sourire aux lèvres, bacheliers et bachelières malakoffiots ont reçu leur diplôme, le 22 novembre au lycée Michelet, ainsi qu'un bon cadeau de 20 euros à la librairie L'îlot pages.

📷 Marie-Pierre Dieterlé



Miam

La restitution du diagnostic alimentaire à La Tréso, le 23 novembre, a permis d'échanger autour du bien manger à Malakoff mais aussi de profiter d'ateliers et de dégustations culinaires.

📷 Toufik Oulmi



↑ Comme des grands

Des jeunes du Club ados ont participé au Conseil éducatif local, en présence de la maire Jacqueline Belhomme et des élus, le 6 novembre dans la salle du conseil de la mairie.

📷 Séverine Fernandes

↓ Plastique pas fantastique

Soirée solidaire et exposition contre les nuisances du plastique au Sénégal, dans le cadre de Festisol, le 16 novembre à la MVA.

📷 Marie-Pierre Dieterlé





MARCHÉ DE NOËL

Chocolat, bulots et makrout

Qu'est-ce qu'on mange pour les fêtes de fin d'année ? Les commerçants des deux marchés de Malakoff se préparent à vous accueillir pour le traditionnel marché de Noël. Dimanche 22 décembre, pour vous donner un avant-goût des festivités, des chocolats seront offerts aux chalands sous la halle du marché de la place du 11-Novembre-1918. En plus des trois sessions du marché du centre (mercredi, vendredi et dimanche), deux séances supplémentaires s'ajoutent à l'agenda : les mardis 24 et 31 décembre. Chez les quatre-vingts commerçants alimentaires, il y en aura pour tous les goûts : foie gras, huîtres, saumon fumé, dinde aux marrons, bûche glacée, fruits confits et autres mets de fête. Et pour ajouter une touche d'originalité au repas traditionnel, on peut également mettre sur la table des beignets de morue portugais, un curry indien, des pâtisseries orientales ou un panettone italien, dénichés dans les différentes cuisines du monde proposées sur les étals. Les habitants qui fréquentent le marché du samedi à Barbusse pourront se régaler de fruits de mer chez le poissonnier, de fromages de toutes les régions sur l'étal du fromager, et de potimarrons, châtaignes, dattes ou caramboles chez le marchand de fruits et légumes. En ville, les boutiques se pareront de leurs plus belles décorations pour vous permettre de dénicher le cadeau idéal à installer sous le sapin. Noël à Malakoff, c'est magique !

Julie Chaleil Xavier Curtat

BONS VŒUX!



© 123 RF

Ouverte aux associations et aux partenaires de la ville, mais aussi à l'ensemble de la population, la cérémonie des vœux de la municipalité se déroulera le 16 janvier à 18h30, au gymnase Marcel-Cerdan. Afin que le plus grand nombre puisse se joindre à ce moment chaleureux et festif, deux navettes gratuites relieront le centre-ville au gymnase à 17h45 et 18h30 (retour assuré).

malakoff.fr



MADE IN MALAKOFF

DressLike, première application de troc de vêtements dotée d'une IA, a reçu le prix Made in Vallée Sud-Grand Paris, dans la catégorie Création sociale et solidaire. Fondée par Livingstone Mekamou, l'entreprise malakoffiote a été récompensée d'une dotation de 5000 euros.

dresslike.fr

DÉPISTAGE

Partenariat gagnant



C'est une coopération prometteuse que la Ville a récemment nouée avec l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris (APHP). Depuis le 11 octobre, l'hôpital Antoine-Béclère met deux fois par semaine des radiologues à disposition du CMS Maurice-Ténine, pour des vacances de mammographie et d'échographie mammaire. Ce partenariat permet de faciliter l'accès des Malakoffiotes à ces examens et d'augmenter leur participation au dépistage du cancer du sein; en cas d'anomalie dépistée, les patientes peuvent être prises en charge à l'hôpital Antoine-Béclère et bénéficier ainsi de la continuité de leur parcours de soins. Par le travail en équipe qu'elle implique, cette coopération entre médecins de ville et praticiens hospitaliers favorise en outre la compréhension de leurs problématiques respectives.

Pascal Mateo Adobe Stock



© SEVERINE FERNANDES

L'Objet du mois |

La boîte à lettres du père Noël

Une boîte à lettres taille XXL sera installée sur la place du 11-Novembre-1918 pour accueillir les messages des enfants au père Noël. Fabriquée par les menuisiers municipaux, elle prendra place le 14 décembre, pour le Noël solidaire, avant de rejoindre le hall de la mairie jusqu'au réveillon. N'oubliez pas d'indiquer votre adresse au dos de l'enveloppe, pour faciliter la tâche des lutins du grand barbu !



Ambiance féérique et bulles de bonheur sur la place du 11-Novembre-1918.

NOËL SOLIDAIRE

Les enfants, rois de la fête

Balades en calèche, spectacles féériques et autres surprises... Le programme du Noël solidaire, le 14 décembre, est aussi chargé que la hotte du père Noël!

✍ Marie Houssiaux 📷 Alex Bonnemaïson, 123RF

Cette année encore, la place du 11-Novembre-1918 devient le décor d'un rêve éveillé. «*Le Noël solidaire est une fête que l'on veut joyeuse et étonnante, avec de nouveaux spectacles et des animations pour émerveiller les familles*», dévoile Virginie Aprikian, adjointe à la maire chargée des Initiatives publiques. La magie de Noël prendra notamment la forme d'un spectacle poétique, *Le bal*, mais aussi d'une déambulation d'échassiers lumineux, d'un atelier de bulles géantes et d'un stand de maquillage chatoyant. Les droits de l'enfant seront cette année à l'honneur, une manière de rappeler que Malakoff bénéficie depuis 2007 du label Ville amie des enfants décerné par l'Unicef. «*Tous les acteurs locaux se mobilisent pour décliner cette thématique*», explique Virginie Aprikian. C'est le cas des centres de loisirs, qui présenteront le parcours de petites voitures qu'ils ont imaginé autour des droits de l'enfant. Ce thème sera aussi exposé dans les ouvrages sélectionnés par la médiathèque Pablo-Neruda et il figurera au cœur des contes mis en scène à l'espace

Angela-Davis; pour l'occasion, la conteuse a même composé une chanson consacrée aux droits de l'enfant! Après une balade en calèche et un tour gratuit de manège, les enfants pourront évidemment rencontrer le père Noël. Quant aux parents, ils trouveront auprès des associations du village solidaire de quoi dénicher un cadeau original et reprendre des forces à coups de gourmandises. Enfin, la roue de la solidarité tournera pour alimenter la tombola, 100% gagnante, dont les bénéficiaires iront à Réseau éducation sans frontières (RESF) et au Secours populaire. «*Cette somme participera au financement de nos actions de solidarité, notamment auprès des plus jeunes: aide alimentaire, sorties, séjours de vacances ou encore accompagnement scolaire*», apprécie Françoise Anibali, secrétaire générale adjointe du Secours populaire de Malakoff-Vanves. La fête s'annonce aussi joyeuse que généreuse!

📍 Noël solidaire, 14 décembre de 15h à 20h, place du 11-novembre-1918 – Le manège sera également gratuit le dimanche 15, de 11h à 13h et de 14h à 18h



💬 Je ne raterais sous aucun prétexte le Noël solidaire de Malakoff! Je donne rendez-vous aux enfants près du grand sapin, où je prendrai la pose à leurs côtés.

Le père Noël



←
Le préservatif,
outil
indispensable
dans la lutte
contre le VIH.

LUTTE CONTRE LE SIDA

Protéger les plus jeunes

Qu'est-ce que le sida? Comment peut-on attraper une infection sexuellement transmissible (IST)? Comment s'en prémunir? Quelles méthodes de contraception choisir? Chaque année, la Ville organise des opérations de sensibilisation et de prévention à destination des collégiennes et collégiens, en écho à la journée mondiale de lutte contre le sida. Lundi 2 décembre, la Maison de quartier Henri-Barbusse a ainsi accueilli les dix classes de troisième des deux collèges de la ville. Des groupes de garçons et de filles ont pu bénéficier de deux interventions de médecins et d'infirmières des Centres municipaux de santé (CMS): la première sur les IST et le VIH et la seconde sur la contraception. «*Les soignants font d'abord le point avec les élèves sur ce qu'ils savent, ils les informent et répondent à toutes leurs questions. Concernant la sexualité, ils insistent sur la notion de consentement*», précise Marion Aubin, chargée de mission Santé publique à la Ville. «*Pour libérer la parole des adolescents, aucun professeur n'est présent et les filles et les garçons sont séparés*», poursuit-elle. Cette année, l'accent a été mis sur l'importance primordiale du préservatif, dont l'usage auprès des jeunes chute de façon préoccupante. Parue en mai 2024, une étude de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur l'utilisation du préservatif chez les jeunes Européens de 15 ans indiquait une baisse de 70% à 61% pour les garçons et de 63% à 57% chez les filles, entre 2014 et 2022. Un manque d'éducation sexuelle adaptée et un accès trop limité aux contraceptifs sont responsables de ces comportements, selon l'OMS. En dehors de cette journée, les jeunes malakoffiots, même mineurs, peuvent bénéficier toute l'année du centre de santé sexuelle dans les deux CMS. Y sont proposés, avec ou sans rendez-vous, des informations sur la sexualité et la contraception, des consultations anonymes et gratuites avec un médecin et une psychologue, mais aussi un accès à des tests de dépistage dans le laboratoire du CMS.



Renouvelées
chaque année
depuis vingt
ans, ces actions
auprès des

jeunes sont plus que jamais
nécessaires car l'épidémie
de sida reste un enjeu majeur
de santé publique.

Éric May, médecin et directeur municipal
de la Santé.

✍ Julie Chaleil 📷 Séverine Fernandes, 123RF-serezniy

📍 Centre de santé sexuelle, CMS Maurice-Ténine et Jacqueline Akoun-Cornet: 0146 44 44 77



CADEAUX UNIQUES

Bijoux, objets de décoration, textile, mobilier... Venez dénicher vos cadeaux de Noël au marché des créateurs, les 7 et 8 décembre de 10h à 19h, salle des fêtes Jean-Jaurès.

createursmalakoff.blogspot.com

SKIEZ JEUNESSE!



© ADOBE STOCK

Quarante-trois jeunes Malakoffiots et Malakoffiotes, de 16 à 17 ans, vont réveiller dans les Alpes! Organisé par la direction municipale Jeunesses, le séjour se déroulera dans la station des Carroz (Haute-Savoie), du 26 décembre au 3 janvier 2025. Au programme: ski, canirando et patinoire.



CARREFOUR DES MÉTIERS

La 18^e édition du Carrefour des métiers aura lieu samedi 1^{er} février 2025, de 9h à 15h, au lycée Michelet de Vanves. Organisée par la FCPE, elle offre aux élèves un contact direct avec trois cents professionnels de tous secteurs. Sont conviés tous les élèves des collèges et lycées de Malakoff, Clamart, Issy-les-Moulineaux et Vanves.

fcpemicheletvanves.wordpress.com



DON DU SANG

Une bonne résolution pour 2025? Donnez votre sang! La première collecte de l'année a lieu le 19 janvier à la Maison de la vie associative. Prise de rendez-vous en ligne obligatoire. dondesang.efs.sante.fr



NON AUX ARNAQUES

En ligne, par téléphone ou à l'occasion d'un démarchage à domicile, nombre de personnes sont un jour ou l'autre confrontées à des sollicitations non désirées. Pour aider les seniors malakoffiots à identifier les arnaques et à s'en prémunir, le CCAS propose deux ateliers

CHANTAL PETIT

Cinquante ans de création



L'association des amis de la Maison des arts de Malakoff (AAMAM) organise une visite de l'atelier de Chantal Petit. L'artiste malakoffiote, qui signe ses œuvres chantalpetit, vient de publier une monographie, *chantalpetit 19732023*. L'ouvrage, véritable synthèse de sa création multidisciplinaire, sera disponible à la fin de la visite, lors d'une vente-dédicace organisée par la librairie L'Îlot pages.

Julie Chaleil DR

+ Visite samedi 14 décembre à 10h30, 32 rue Victor-Hugo. Inscription sur aamam92@outlook.fr

de sensibilisation les 6 février (à la MVA) et 14 mars (à la Maison de quartier Henri-Barbusse), à 14h.

+ Gratuit sur inscription du 16 au 20 décembre, au 01 47 46 75 97/77

PETITES FOULÉES



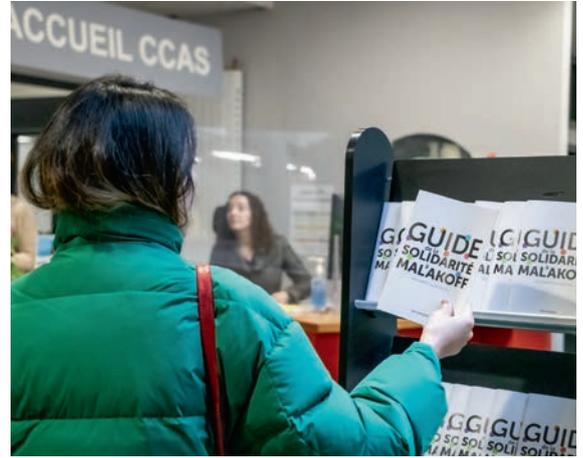
© LAURENE VALROFF

Les rues de la ville accueilleront les 50 ans des Foulées de Malakoff, le 1^{er} février 2025. Vous pouvez participer en courant les épreuves de 5 ou 10 km, mais aussi en faisant partie des cent quarante bénévoles recherchés par l'USMM pour la veille et le jour de la course.

+ Inscriptions www.usmm.fr

SOLIDARITÉ

Un guide de la solidarité



Faciliter les démarches d'accès aux droits était l'un des cent cinquante engagements municipaux de 2020. Promesse tenue! Un guide de la solidarité a récemment vu le jour, élaboré par le Centre communal d'action social (CCAS), avec l'aide de l'association Solinum, développeuse du Soliguide, une cartographie en ligne qui répertorie des lieux et services ressources disponibles sur trente-quatre territoires français. «*Nous nous sommes inspirés de leur configuration*», décrit Anaïs Geslin, responsable du Pôle Solidarités. Facile à utiliser et efficace, le guide répertorie les associations et services d'aide par besoins, et non par ordre alphabétique. «*Il est adressé en priorité aux quelque cent*

cinquante personnes domiciliées au CCAS, qui sont sans domicile fixe. Mais il peut aussi concerner les seniors isolés, les personnes subissant la fracture numérique ou ne sachant pas lire, par exemple. Grâce à un système de pictogrammes et des informations simples, nous avons voulu atteindre le plus grand nombre!» Rédigé en français et en anglais, ce guide est distribué par le CCAS et peut être consulté dans les Maisons de quartier et les Centres municipaux de santé. Il sera actualisé tous les ans. Cette initiative illustre la politique de solidarité de la ville, comme en témoigne Saliou Ba, adjoint à la maire en charge de l'Action sociale: «*La municipalité a vocation à faire vivre un réseau solidaire large à l'échelle de la ville. Cette solidarité est aussi une condition du dynamisme de Malakoff et de sa capacité à se projeter dans la définition d'un avenir commun, qui ne laisse personne sur le bord du chemin!*»

Alice Méker Séverine Fernandes

+ Soliguide.fr ou application Soliguide: toutes les infos du guide sont disponibles en ligne et en plusieurs langues (arabe, anglais, espagnol, pashto, perse et russe).

SAMEDI 14
DÉCEMBRE

2024

15H - 20H

PLACE DU 11
NOVEMBRE 1918

NOËL

solidaire

VILLAGE ASSOCIATIF • ANIMATIONS
SPECTACLES • CINÉ JUNIOR
CHORALE • MANÈGE • CALÈCHE
TOMBOLA SOLIDAIRE

TOMBOLA POUR LES DROITS
DES ENFANTS EN FAVEUR DE



Ville de Malakoff 



et sur malakoff.fr



Malakoff
scène
nationale

Avec la participation
des commerçants et
artisans de Malakoff.

Avec son diagnostic alimentaire, présenté le 23 novembre aux habitants, Malakoff entend poser les jalons d'un système de production et de consommation à la fois durable, local et accessible à tous.



DIAGNOSTIC ALIMENTAIRE

Une première base de travail

Dresser le portrait du territoire alimentaire malakoffiot... S'appuyer sur cet existant pour définir des pistes d'actions pour une alimentation durable, adaptée aux besoins de chacun... Telles sont les ambitions du diagnostic alimentaire de Malakoff, que la Ville a porté à la connaissance des habitants le 23 novembre dernier à la Tréso. « *L'objectif de ce diagnostic est d'avoir une approche politique et citoyenne du sujet alimentaire afin de dégager des opportunités et de faire émerger des projets utiles à tous* », précise Aurélien Denaes, conseiller municipal délégué à l'Alimentation et aux Circuits courts.

Des atouts incontestables

Dans une démarche partagée, une enquête a donc été conduite auprès de nombreux acteurs : commerçants, associations, services de la Ville... « *Tous se sont montrés très réceptifs à la démarche*, souligne Alice Raimbourg, chargée de mission Transition écologique à la Ville. *Et une enquête qualitative a aussi été menée auprès de cent trente-six habitants.* » Cette analyse du paysage alimentaire malakoffiot a mis en lumière les dynamiques et les bonnes pratiques locales. Une offre commerciale diversifiée avec le marché en figure de proue, une population qui cuisine elle-même, plusieurs lieux d'autoproduction – la ferme urbaine et les jardins familiaux, notamment – un écosystème d'acteurs dynamique... Malakoff ne manque pas d'atouts !

Des fils à tirer

Mais ce diagnostic alimentaire a surtout permis d'identifier plusieurs pistes pour l'avenir. Pour valoriser le patrimoine gourmand de la ville, l'idée d'un concours culinaire avec jury d'habitants a ainsi émergé. « *Côté consommation, il serait également possible d'utiliser les grands événements de la ville pour sensibiliser aux pratiques durables*, indique Aurélien Denaes. *Et sur l'axe de la production, nous pourrions réfléchir à l'utilisation du foncier situé autour de nos centres de vacances pour des productions maraîchères destinées aux enfants.* » Mais l'objectif immédiat résonne comme un vœu pour l'année à venir : faire en sorte que tous les acteurs malakoffiots renforcent leur coopération sur le sujet de l'alimentation !

✍️ Pascal Mateo 📷 Valérie Jacob, Toufik Oulmi



L'histoire alimentaire de Malakoff peut servir de base pour faire de l'alimentation un élément-clé de l'identité de la ville.

Aurélien Denaes, conseiller municipal délégué à l'Alimentation et aux Circuits courts.

Focus sur la précarité alimentaire

Le diagnostic alimentaire a notamment permis de mettre en lumière la bonne implantation des dispositifs de lutte contre la précarité alimentaire, portés par le Centre communal d'action sociale (CCAS) et par cinq associations. Interrogés dans le cadre de l'enquête, les bénéficiaires de ces dispositifs se sont notamment montrés intéressés pour avoir davantage de fruits et légumes frais dans leurs colis.

BUDGET PARTICIPATIF

De l'art et du houblon



Auparavant destinés à fleurir le sentier du Tir, c'est finalement dans le jardin de la Maison des Arts qu'ont été installés les plants de houblon d'Adrien Schneider, porteur du projet lauréat du budget participatif Une bière locale. « Il nous a semblé pertinent d'intégrer ce projet au cycle en cours du centre d'art nourricier », justifie ce passionné du brassage. Les deux variétés de houblons plantées le 16 novembre dernier, Magnum et Prima Donna, vont s'y épanouir afin « d'organiser – en septembre 2025, si tout pousse bien – un événement festif de récolte, comme une fête des vendanges mais spéciale mousse ! », espère Adrien Schneider, qui a créé cette année l'association Malak'Hops.

Alice Méker Séverine Fernandes

nous.malakoff.fr

@malakhops sur Instagram

DÉCHETS ALIMENTAIRES

La collecte se déploie

En charge de la collecte des déchets, Vallée Sud – Grand Paris a déployé début 2024 une collecte spécifiquement dédiée aux déchets alimentaires dans les zones pavillonnaires et les immeubles collectifs de moins de vingt-cinq logements. Après avoir mené une campagne de sensibilisation et fourni aux habitants un matériel de pré-collecte (bioseau et rouleau de sacs biodégradables), le Territoire lancera progressivement cette collecte de déchets alimentaires dans les secteurs malakoffiots d'habitat collectif à compter de janvier 2025. L'objectif est écologique : ces déchets alimentaires seront ensuite valorisés via la transformation en biogaz ou en compost.

Pascal Mateo



TOBOGGAN

Le nouveau tiers-lieu le Toboggan a été inauguré le 30 novembre. Installé 11 avenue du Président-Wilson, ce nouveau projet d'urbanisme transitoire accueille des espaces de travail pour artistes, artisans, petites entreprises, associations et acteurs de l'ESS. Ouverture au public début 2025 !



TCHAO SAPIN

Après les fêtes, déposez votre sapin en bas de chez vous, débarrassé de ses guirlandes, boules et autres décorations de Noël. Vallée Sud – Grand Paris prolonge la collecte des déchets verts jusqu'au 27 janvier. Les sapins seront ramassés en porte-à-porte les lundis matin (6, 13, 20, 27) et les mercredis matin (1, 8, 15, 22), selon le secteur de collecte des végétaux.

valleesud.fr



HABITAT

Makaron craquant

C'est une histoire ancienne, qui va prochainement trouver son aboutissement. Au 2 rue Caron, un nouveau bâtiment de bois et de béton sort de terre depuis le mois d'octobre. Baptisée Makaron, cette résidence d'habitat participatif comptera un espace partagé et dix logements (du T2 au T4). Dans le cadre d'un partenariat entre la Ville, un groupe d'habitants et l'opérateur social Coopimmo, ces logements ont été commercialisés en Bail réel solidaire (BRS). Ce dispositif permet à ses bénéficiaires – sous conditions de ressources – d'acquies leur logement à des prix situés en deçà du marché privé tout en demeurant locataires du terrain. En retour, ils devront occuper leur logement comme résidence principale et son prix de revente sera encadré.

P.M. Scop Atelier 15



↑ Le diplôme du Coquelicot d'or a été décerné à la ville de Malakoff, lors des Assises du centre-ville, organisées par la Métropole du Grand Paris, le 7 novembre. Corinne Parmentier, adjointe à la maire, chargée du Développement économique, a reçu le diplôme récompensant la commune pour son partenariat dans le cadre du programme « centre-ville vivant ». Ce programme valorise les projets de revitalisation commerciale, préemption des baux de commerces, réhabilitation et aménagement.

📷 Séverine Fernandes



L'urbanisme

Permis accordés du 11 octobre au 14 novembre 2024

N'DRE David. Construction d'une maison individuelle en R+3. 3TER rue Hoche • Madame CHARMEUX Angélique. Une surélévation de la maison pour la création de deux nouveaux étages et d'une toiture-terrasse non accessible. 55 Rue Vincent Morris • Madame BERAHO Jacqueline. Surélévation d'une maison individuelle, dépôt du toit et création des combles. Démolition d'un abri vélo, ravalement façade, création d'un abri poubelle et d'un stationnement, changement du portail. 50 rue Danton • Monsieur GORIN Jacques Olivier. Réduction de la volumétrie, des hauteurs et de l'emprise au sol. Modification des espaces extérieurs. 12 rue Georges Henri • SCI IMMO BREIZH INVEST. Création d'un châssis de toit. 6 boulevard Camélinat • Madame LAPALUS Pauline. Surélévation d'un pavillon. 31 rue Alexis Martin • Madame GARNIER Marie-Pierre. Réfection de toiture à l'identique comprenant: la pose d'un isolant sans rehausse de toiture. Remplacement des tuiles. Remplacement des 4 velux existants. 54 rue Danton • Monsieur VERZAUX Charles. Remplacement d'un puit de lumière existant sur toiture par une fenêtre de toit. Création de 3 fenêtres de toit identiques sur toiture secondaire en fond de parcelle. 156 boulevard Gabriel Péri • XD PRODUCTIONS. Changement de destination d'une partie du RDC du bâtiment pour la création d'un établissement recevant du public. 20 rue Benjamin Raspail • CONSEIL DÉPARTEMENTAL 92. Réfection de la toiture et de la façade. 145 boulevard Gabriel Péri • Monsieur VILLEMENOT Martin. Modification des surfaces de planchers, non-réalisation de 3 fenêtres de toit et création d'un sous-sol. 97/99 rue Guy Moquet •

La collecte des déchets



→ Ordures ménagères

- lundi ou vendredi (pour les zones pavillonnaires),
- lundi, mercredi et vendredi (pour les grands collectifs).



→ Emballages, papiers, matières recyclables

- mardi ou jeudi.



→ Déchets végétaux

- de mars à décembre, lundi ou mercredi matin.
- Hors de cette période, déposez vos déchets verts en déchèterie.



→ Verre et textile

Amenez bouteilles/flacons/bocaux en verre et vêtements/linge de maison/chaussures dans les bornes verre et textile disponibles à cet effet dans Malakoff.

Plan des bornes : valleesud.fr et *Guide du tri 2025* (page 13).

Ces bacs et sacs sont collectés de 6 h à 14 h et de 15 h à 22 h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15h, toujours selon votre secteur de rattachement.

→ Déchets alimentaires

Concernés :

épluchures de légumes, coquilles d'œufs, restes alimentaires, filtres à café, sachets de thé...

Collectes :

- lundi matin ou vendredi soir selon votre secteur

À noter : cette collecte remplace l'un des passages autrefois prévu pour les ordures ménagères.

Édité par Vallée Sud – Grand Paris, l'édition 2025 du *Guide du tri* sera distribuée dans toutes les boîtes à lettres à compter de la mi-décembre et sera bientôt consultable en ligne sur les sites valleesud.fr et malakoff.fr.

→ Encombrants : désormais sur RDV

La collecte se fait à la demande, devant chez vous en réservant un créneau au préalable. Les objets doivent être étiquetés avec le numéro obtenu lors de l'inscription.

À noter : il n'est pas nécessaire d'être présent lors de la collecte

Pour réserver un créneau, 3 moyens s'offrent à vous :



0 800 02 92 92
(appel gratuit)



valleesud.fr rubrique
« gestion des déchets »



QR CODE
à scanner



⚠ Les encombrants sans numéro de rendez-vous seront considérés comme des dépôts sauvages et sanctionnés par une amende de 300 € correspondant à un forfait de nettoyage d'une heure par deux agents, l'utilisation d'un camion et l'élimination des déchets.

Un doute ? Reportez-vous à la liste rue par rue, en page 14 du *Guide du tri 2025*. Consultable en ligne sur valleesud.fr, rubrique « gestion des déchets »

MALAKOFF LA PACIFIQUE

LA PAIX, PLUS QUE JAMAIS

Depuis des décennies, Malakoff cultive la paix. Elle s'engage, sur le plan international et local, à faire vivre les valeurs d'humanisme, de fraternité, d'entraide et de coopération. De nombreux habitants et habitantes perpétuent ces idéaux. Rencontre avec ces acteurs de paix.

 Julie Chaleil  Séverine Fernandes, Toufik Oulmi

Sur le fronton de la mairie, flotte le drapeau arc-en-ciel de la paix. À Malakoff, elle a toujours été un sujet de premier ordre. La ville s'est engagée tout au long de son histoire pour la paix et la solidarité internationale, s'est battue contre le fascisme, a résisté au nazisme, a dit non au colonialisme et a toujours préféré l'espoir et la paix à la violence, la haine et la guerre. Les noms de ses habitants, femmes et hommes, qui ont incarné ces combats, résonnent avec force : Augustine Variot, militante pour la paix et contre la discrimination, Gabriel Crié, résistant exécuté par les Nazis, la famille Gerber, combattante de la liberté, Louis Girard, résistant déporté à Auschwitz, Léo Figuères, ancien maire, résistant, engagé contre les guerres coloniales, Jean Clavel, emprisonné pour avoir refusé de combattre en Algérie... Alors qu'aujourd'hui plus de soixante-dix pays et régions du monde sont en guerre, que les tensions géopolitiques s'exacerbent et que les puissances s'engagent dans une course folle aux armements nucléaires, Malakoff continue de prendre position et célèbre, tous les 21 septembre, la Journée internationale de la paix, en proposant des actions en faveur de la culture de paix et du désarmement. La Ville est également très impliquée dans le soutien aux victimes de guerres et de conflits et accueille de nombreuses associations d'aide et de solidarité et des réfugiés dans le besoin.



Maires pour la paix

Mayors for peace est un réseau international créé en 1982 par Takeshi Araki, maire d'Hiroshima, pour promouvoir la solidarité des villes pour l'abolition des armes nucléaires. Malakoff, qui y adhère très vite, assure depuis trente ans sa vice-présidence.

En 1990, Takeshi Araki vient à Malakoff témoigner de sa reconnaissance pour l'engagement de la Ville. À cette occasion, il est fait citoyen d'honneur de la commune. En 1997, Malakoff crée la branche française Maires pour la paix.

DÉNONCER LA FOUDRE NUCLÉAIRE

La municipalité poursuit aujourd'hui son soutien aux Ukrainiens, condamne les attentats du Hamas et les crimes de guerre du gouvernement israélien, multiplie les appels au cessez-le-feu en Palestine, interpelle le président de la République pour suspendre les ventes d'armes à Israël, coorganise, avec les associations locales pour la paix, une soirée de soutien à Gaza, construit depuis plusieurs années un projet de partenariat avec le camp de réfugiés d'Al-Fara en Cisjordanie... et n'a de cesse de dénoncer la foudre nucléaire. Membre de Mayors for peace et de sa déclinaison française Maires pour la paix (voir encadré), la Ville a salué avec enthousiasme le prix Nobel de la paix attribué en octobre à l'organisation Nihon Hidankyo. Créé en 1956, ce mouvement rassemble les survivants des bombardements atomiques américains sur Hiroshima et Nagasaki de 1945. « *Quatre-vingts ans après, c'est une reconnaissance internationale du danger nucléaire*, commente Michel Cibot, militant de l'association « Maires pour la paix France », dont il est à l'initiative avec sa femme (voir portrait p. 16). *Et c'est une référence d'honneur pour Malakoff, qui soutient cette cause depuis longtemps!* », poursuit-il. La paix se cultive aussi chaque jour, au plus près. Le programme municipal traduit l'engagement de Malakoff à construire une ville de paix, et multiplie les projets culturels, sportifs, éducatifs et solidaires pour combattre l'injustice, la misère, l'exclusion, et œuvrer pour l'éducation (Malakoff est labellisée par l'Unicef Ville amie des enfants)... Pour cela, elle s'appuie sur un collectif solide composé du Mouvement de la paix, des Artistes pour la paix, de l'Asiam, des Amis du temps des cerises, de l'Arac, de l'Acca, de RESF, des Amis de Léo-Figuères... La paix est l'affaire de tous, cultivons-la ensemble!



↑ Tous les 21 septembre, Malakoff célèbre la Journée internationale de la paix, avec le collectif des associations pour la paix et la solidarité internationale.

Questions à...

Fatiha Alaudat, conseillère municipale déléguée à la Culture de paix.



La paix est-elle une valeur primordiale à Malakoff ?

La promotion de la culture de paix et de la non-violence figure parmi les engagements de la Ville depuis des

décennies. Malakoff a une longue histoire politique marquée par l'humanisme, le pacifisme et l'anticolonialisme. Nos engagements pour le désarmement nucléaire, le combat contre la guerre, la mémoire des drames du passé, mais aussi les enjeux climatiques, l'accueil inconditionnel des réfugiés, les discriminations systémiques... sont inscrits dans nos politiques publiques pour répondre à notre désir de paix et notre volonté de bien vivre ensemble.

En ces temps de conflits dans de nombreux pays du monde, quelle est l'action de la Ville ?

Malakoff est plus que jamais engagée sur le front de la paix que ce soit en Ukraine, au Congo ou en Palestine occupée. Le drame que vivent les populations civiles est insoutenable. Nous avons organisé plusieurs événements en solidarité avec la Palestine et nous continuons d'interpeller notre gouvernement pour un cessez-le-feu définitif à Gaza et la reconnaissance de l'État palestinien.

L'engagement des Artistes pour la paix est-il important ?

Ce collectif est un acteur et un partenaire incontournable au même titre que le Mouvement de la paix et le collectif des associations pour la paix et la solidarité internationale. Ils sont partie prenante du Programme local d'action pour une culture de paix. Ils mettent leur inspiration au service du vivre ensemble et sont de formidables messagers de la paix.





MIHO CIBOT-SHIMMA

Gardiennne de la mémoire

À 75 ans, la fondatrice de l'Institut Hiroshima-Nagasaki est une infatigable ambassadrice de la paix. Elle se bat pour l'arrêt total des armes nucléaires et pour laisser une Terre apaisée en héritage.



L'oiseau bonheur

Miho devient ambassadrice de la paix de la ville d'Hiroshima et utilise tous les moyens pour poursuivre sa quête. Elle écrit des poèmes, des articles, des livres, organise des voyages de paix en France pour les Japonais... En 1993, elle réalise le dessin animé *L'oiseau bonheur*, qui raconte l'histoire vraie de Sadako, fillette japonaise touchée par une pluie radioactive à deux ans et qui décède d'un cancer dix ans plus tard. « Ce film dénonce la violence de la bombe et délivre un message d'espoir pour les enfants », insiste-t-elle. Le long-métrage d'animation est vendu au musée d'Hiroshima, projeté aux Nations unies à New York et dans plusieurs festivals de cinéma, et sert toujours de support aux enseignants. À la reprise des essais nucléaires par Jacques Chirac en 1996, elle et son mari créent la branche française de l'organisation Maires

« Ce film dénonce la violence de la bombe et délivre un message d'espoir pour les enfants. »

Elle plie avec délicatesse et dextérité une petite feuille de papier coloré, qui se transforme en un battement d'aile en grue, oiseau symbole de paix et de longévité au Japon. Depuis près de cinquante ans, Miho Cibot-Shimma milite contre l'utilisation du nucléaire militaire et contre l'oubli des victimes des bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, en 1945. Derrière sa frêle silhouette et sa voix douce, elle cache une force et une détermination hors norme. Née dans un port de pêche de la côte Est du Japon, elle est confrontée à l'horreur nucléaire dès l'âge de cinq ans. En 1954, une bombe à hydrogène, mille fois plus puissante que la bombe atomique, est

languée sur l'île de Bikini. Situé au large du Japon, l'atoll du Pacifique est transformé par les États-Unis en théâtre d'essais d'armes nucléaires. L'explosion provoque une pluie radioactive qui irradie non seulement les pêcheurs et tous les poissons mais aussi les enfants qui jouaient sous cette neige blanche. Bikini est contaminée pour vingt-cinq mille ans ! « *Lycéenne, je faisais des cauchemars au moment de la guerre du Vietnam. Je rêvais que je devais sauver les enfants. Je n'arrivais plus à regarder les images* », explique-t-elle. En 1974, elle part étudier en France et rencontre Michel Cibot qu'elle épouse l'année suivante. Le couple s'installe à Malakoff et fonde l'Institut Hiroshima-Nagasaki.

pour la paix. Il y a quelques semaines, le prix Nobel de la paix, décerné à une association de survivants d'Hiroshima et de Nagasaki, lui redonne de l'espoir. « Avec cette reconnaissance, on espère créer une nouvelle dynamique ». Tout en parlant, Miho poursuit ses origamis, pliages en papier. « *La légende dit que si l'on réalise mille grues, on peut guérir d'une maladie* », sourit-elle. Au Japon, des dizaines de milliers sont déposées chaque année sur les lieux de mémoire.

RONY BRAUMAN

Penseur de l'humanitaire

L'ancien président de Médecins sans frontières, devenu le poil à gratter de l'humanitaire, n'a de cesse de questionner le bien-fondé des actions et de fustiger la morale.

Je suis un médecin pour qui la médecine a été une source d'engagement», se présente Rony Brauman, 74 ans. Entouré d'une immense bibliothèque qui déborde de livres, de masques africains et de tapisseries, l'ancien président de Médecins sans frontières nous reçoit dans l'ambiance chaleureuse de sa maison de Malakoff. L'engagement est le fil conducteur de sa vie, et c'est d'abord en politique qu'il s'aventure. Il a 18 ans lors des événements de mai 1968, et sera durablement marqué par ce qu'il appelle «*l'explosion vitale d'un monde très strict*». Né à Jérusalem dans une famille

zioniste, il devient militant anti-impérialiste en pleine guerre du Vietnam, puis adhère au mouvement anarchiste avant de rejoindre la Gauche prolétarienne. En parallèle, il étudie la médecine et se spécialise en maladies tropicales. «*Je voulais travailler dans le tiers-monde. On ne parlait pas d'humanitaire à l'époque*», explique-t-il. Ses études terminées, il part en mission au Bénin puis à Djibouti avant d'être engagé par Médecins sans frontières (MSF). Il devient le premier médecin salarié de l'association avant d'en prendre la présidence. Il intervient dans des dizaines de pays sur les cinq continents, principalement lors de déplacements de

populations et de conflits armés. Durant sa présidence, de 1982 à 1994, MSF multiplie par dix son budget et le volume des soins.

Contre-productif

Il définit l'humanitaire comme le fait d'«*aider, sans rétribution, des gens qu'on ne connaît pas*» mais fustige les grands principes que certaines associations veulent imposer, comme la neutralité et l'indépendance. «*On s'illusionne en se prétendant indépendant ! MSF est indépendant financièrement, mais sur le terrain, on travaille avec les autorités. Et on arrête quand on se sent inutile ou contre-productif*». En 1986, MSF quitte l'Éthiopie touchée par la famine, quand l'association réalise qu'elle ne sert que les intérêts du pouvoir responsable de la situation. «*En Palestine, comment rester neutre*

—
« Rester neutre, c'est prendre parti ! »
 —

quand un peuple subit l'occupation et l'écrasement ? Rester neutre, c'est prendre parti ! Je voudrais débarrasser l'humanitaire de son côté bon samaritain», poursuit-il. Après des années de pratique et de nombreux questionnements, il écrit plusieurs ouvrages sur la médecine humanitaire et le conflit israélo-palestinien, deux sujets pour lesquels il se mobilise afin de dénoncer les situations, l'inaction des pays occidentaux et le traitement médiatique des drames humanitaires. Il a récemment participé au débat organisé au ciné Pagnol après la projection du film *No Other Land*, dans le cadre de Festisol. «*Du fait d'une certaine expérience de la violence, je privilégie une définition minimaliste de la paix. C'est un processus de démilitarisation et d'apaisement des rapports sociaux. La loi du plus fort n'a pas toujours le dernier mot*», conclut Rony Brauman.





ELSA SOFTIC

Solidaire à tout prix

Directrice adjointe des opérations de l'ONG Première urgence internationale, cette Franco-Bosniaque de 37 ans a fait très tôt l'expérience de la guerre et de la solidarité.

Elsa Softic prépare son paquetage pour partir en mission en Jordanie et dans les territoires occupés palestiniens. D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle a toujours voulu travailler dans l'humanitaire. La décoration de son appartement malakoffiot témoigne de ses nombreux voyages et de son engagement : porte Dogon, tenture du Mali, photos de Palestine et d'Haïti... Elle a cinq ans, en 1991, lorsque la guerre en ex-Yougoslavie éclate. Sa famille paternelle, bosniaque, vit à Foča, au sud de Sarajevo, et subit les attaques et les déplacements de population. Son père part chercher sa sœur et les enfants de celle-ci, mais ne convainc pas ses parents de quitter leur pays pour s'installer en France. À Issy-les-Moulineaux, dans l'appartement familial,

« J'ai besoin que mes actes soient utiles à la communauté. »

ils vivent désormais à sept. « J'ai été confrontée à la fois à la guerre et à la solidarité, se souvient-elle, un keffieh aux couleurs chaudes posé sur les épaules. Une fois par mois, je devais donner un de mes jouets pour l'envoyer en Bosnie ». Sa vocation humanitaire prend racine à cette époque. Après quatre ans d'absence, elle retourne en Bosnie, où elle passait tous ses étés, dans un pays ravagé, où ses grands-parents ont été expulsés de leur maison. « Il n'y avait de l'eau qu'une fois par semaine et nous devions nous dépêcher de remplir tous les récipients possibles. Un souvenir marquant pour moi ! »



Nouveau déclic

Après son bac, elle choisit d'étudier le droit « pour travailler au Tribunal pénal international et juger les criminels de guerre », précise-t-elle, avant de poursuivre en master de sciences politiques parcours action humanitaire. Elle travaille pour plusieurs organisations avant d'entrer chez Première urgence internationale. Pendant quinze ans, elle sillonne un monde en guerre : Libéria, Congo, Mali, Liban, Jordanie... avant de faire une pause professionnelle l'an dernier. « J'ai vu des choses très difficiles. J'avais besoin

de réfléchir à mon avenir et à ma vie avec mon fils de cinq ans, que j'élève seule ». L'attaque terroriste du Hamas du 7 octobre dernier et la situation à Gaza provoquent un nouveau déclic. Elle réintègre Première urgence internationale comme directrice adjointe des opérations et s'occupe du Moyen-Orient, de l'Ukraine et de l'Amérique latine. Enfant, elle a appris de sa mère que toutes les actions, mêmes petites, sont importantes. « Si une personne peut être sauvée, alors ce que je fais est utile ». Elsa est prête pour le départ.

NICOLE BOUEXEL

Militante de la paix

Présidente du comité local de Malakoff du Mouvement de la paix, elle est une militante de la première heure. Elle continue d'œuvrer pour un règlement pacifique des conflits et une culture de paix.

Installée dans la salle à manger de son appartement, une grande colombe de la paix accrochée sur l'un des murs derrière elle, Nicole Bouexel cherche dans ses souvenirs.

« C'est au moment de la crise des euromissiles que j'ai découvert et adhéré au Mouvement de la paix », explique-t-elle. Déclenché en 1977 par le déploiement de nouveaux missiles soviétiques en Europe de l'Est, l'événement entraîne de nombreuses manifestations antinucléaires en Europe de l'Ouest. Cheveux gris coupés court et regard bleu, la militante raconte avoir toujours eu une activité politique et syndicale, en parallèle de sa carrière à l'Insee. « À Malakoff, il existe une longue tradition de paix, avec des figures fortes comme Léo Figuères ou Jean Clavel et les réfractaires de la guerre d'Algérie ». Au début des années 1980, elle cofonde le comité local du Mouvement pour la paix, dont elle est aujourd'hui encore la présidente. L'objectif de l'association est d'alerter l'opinion publique contre les guerres et de militer pour un règlement pacifique des conflits. « La guerre ne résout rien, elle ajoute de la violence à la violence »,

—
**« À Malakoff,
 il existe une longue
 tradition de paix. »**
 —

martèle-t-elle. Le mouvement s'engage dans de nombreuses causes à travers le monde et tente, depuis toujours, de faire renoncer la France à l'arme nucléaire. Les actions menées lorsqu'elle était chargée du dossier Palestine au bureau national sont parmi ses souvenirs les plus forts. « En 2011, pour rompre le blocus de Gaza imposé par Israël, nous avons affrété un navire vers la Palestine avec à son bord des représentants politiques, associatifs et syndicaux ».

Recoudre la paix

En 1986, plusieurs plasticiens du comité local se regroupent pour former les Artistes pour la Paix et organiser des expositions régulières. Cette année, elle avait lieu à La Tréso, réunissant les œuvres d'une dizaine d'artistes. Le 21 septembre, pour la Journée internationale de la paix, le collectif a organisé l'atelier Recoudre la paix, invitant chacun à broder un message. « Cette formidable initiative a réuni beaucoup de monde ! Une Chinoise et une Palestinienne ont brodé le

mot paix dans leur langue », s'enthousiasme-t-elle. À Malakoff, le comité local compte moins d'adhérents qu'à ses débuts, mais s'est regroupé avec d'autres organismes (Arac, Asiam, Acca, Femmes solidaires, CGT, Bourse du travail, PCF,...) pour former le collectif pour la paix. Toute l'année, ils organisent des manifestations et des soirées de soutien. Nicole Bouexel continue son combat, espère convaincre les jeunes de s'engager et souhaite transmettre à l'un d'entre eux le flambeau de la paix.



ANGÉLIQUE VILLENEUVE

L'ÉCRITURE CHEVILLÉE AU CORPS

Elle dévoilera les coulisses de son travail à l'occasion de l'hommage que lui rendra la médiathèque Pablo-Neruda au mois de janvier 2025. Portrait d'une écrivaine aux neuf romans et aux nombreux albums jeunesse.

 Pascal Mateo  Toufik Oulmi

Elle entre dans l'établissement d'une démarche souple. Salue gentiment le patron, qui lui donne du « Angélique » et lui indique sa table d'un signe, avant de l'interroger : « Comme d'habitude ? » Elle acquiesce. Quelques secondes plus tard, un café-noisette apparaît devant elle. Aucun doute : à Malakoff, Angélique Villeneuve est chez elle. « Je suis arrivée en 2001 parce que mon mari et moi cherchions à acheter un logement plus grand et le côté village nous a beaucoup plu », explique-t-elle. À l'époque, elle n'est qu'une écrivaine émergente, qui n'envisage pas d'en faire son métier.

FEMMES DE L'OMBRE

Ses premiers pas dans l'écriture remontent pourtant à l'enfance : « Vers 6 ou 7 ans, j'écrivais des poèmes et je forçais ma sœur à les écouter », sourit-elle. Après deux ans d'études supérieures, elle rédige quelques articles sur un sujet qui la passionne : la cuisine. Mais au début des années 1990, elle laisse le journalisme de côté pour se consacrer à l'éducation de ses trois enfants. En 1997, quand son époux a l'opportunité de travailler en Suède, toute la famille part s'installer à Stockholm. « Au bout

d'un an, je me suis dit que j'allais écrire un roman, simplement pour qu'il se passe quelque chose dans ma vie, se souvient cette admiratrice de Giono et de Faulkner. J'ai rédigé mon texte à la main, avant de le taper. » Adressé à plusieurs éditeurs, *Âge mental* finit par trouver preneur chez Denoël en 2001. *Grand paradis* (Phébus, 2010), son troisième roman, met en scène une femme modeste qui trouve, malgré les épreuves, la force de tenir debout. Une figure qui va devenir récurrente : « Je n'écris que sur des femmes de l'ombre auxquelles je m'efforce de donner une voix. J'écris pour essayer d'être à leur hauteur », souligne-t-elle. Il y aura ensuite Jeanne qui, dans *Les fleurs d'hiver* (Phébus, 2014), fait face au silence de son mari, rentré de la guerre en 1916, le visage en charpie. Ce roman obtiendra quatre prix. « Pour la première fois, j'ai eu la sensation qu'écrire allait être ma vie ».

ÉCRITURE SENSITIVE

Survient alors le plus terrible des drames : en septembre 2014, son fils met fin à ses jours. Anéantie, elle est dans l'incapacité de travailler. « Mais j'ai fini par comprendre qu'il fallait que je passe par l'écriture pour faire ce deuil, raconte-t-elle. Et j'ai écrit un texte fait de fragments, dans lequel je suis vivante encore, malgré tout ». Avec *Nuit de septembre* (Grasset, 2016), elle parvient à mettre l'indicible en mots. Ce texte bouleversant s'inscrit dans la lignée de son travail romanesque : « J'ai écrit sur moi, une femme

ordinaire qui essaye de tenir debout dans une situation qui ne l'est pas. » Dans chacun des romans suivants, sa narration épousera d'ailleurs les sensations qu'éprouvent ses personnages jusqu'au plus profond de leur corps. Ainsi de Kate Keller, l'héroïne de *La belle lumière* (Le Passage, 2020), dont la fille Helen sera la première aveugle et sourde à obtenir un diplôme universitaire. Ou de Henni, l'enfant dont la famille est victime d'un pogrom dans *Les ciels furieux* (Le Passage, 2023). « J'ai une écriture organique, plus sensitive qu'intellectuelle », estime-t-elle. Ses albums pour la jeunesse sont de la même veine. « C'est passionnant de construire un album, assure-t-elle.

Cela nécessite un important travail d'épure ». C'est à Malakoff qu'elle affirme écrire le mieux. Elle s'y impose une discipline de fer : rédiger six cents mots par jour. « J'ai chez moi un bureau dédié à mon travail, où règne le désordre le plus total », confie-t-elle. Ce bureau

—
« Tenir debout, c'est pour moi être remplie d'écriture. »
—

sera d'ailleurs reconstitué à l'occasion de l'exposition que la médiathèque Pablo-Neruda lui consacra en janvier 2025. Elle y dévoilera ses archives, en particulier les huit cents pages de notes manuscrites destinées à la rédaction de *La belle lumière*. Les Malakoffiots pourront également assister à deux ateliers d'écriture et à une mise en musique de son dernier roman, *Les ciels furieux*. En attendant, Angélique Villeneuve continue d'écrire, encore et toujours. À corps perdu.

PARCOURS

1965

Naissance près de Paris.

1997

Départ en Suède
pour trois ans.

2001

Premier roman, *Âge mental*
(Denoël).

2018

Grand prix de la Société
des gens de lettres pour *Maria*
(Grasset).

2025

Hommage à la médiathèque
Pablo-Neruda.



MARIE CHRISTMAS

LA FEMME EN ROUGE

Souvent présentée de façon réductrice comme l'épouse du père Noël, la Malakoffiotte Marie Noël dirige d'une moufle de fer la Manufacture de jouets et possède plus d'un tour sous sa houppelande. Si c'était elle, la vraie reine des neiges ?

 Cécile Lousse  DR

C'est en décembre 1945 que Marie pousse son premier cri à Malakoff, dans un coquet pavillon du Clos-Montholon. Ses parents travaillant tous deux à la distillerie Clacquesin, son père à l'entretien des cuves et sa mère à la compta, c'est dans les effluves de liqueur de pin norvégien, de cannelle et de clous de girofle que grandit la fillette. « *Des senteurs gourmandes que j'associe depuis à la chaleur des soirs de fête* », confie Marie. Sérieuse, elle réussit dans ses études et devient professeure des écoles. En 1966, elle tombe sous le charme d'un collègue enseignant, Jean Noël, qui porte crinière bouclée, bottes hautes et large ceinturon. Ils se marient en mars 1967 et Marie devient madame Noël. Mai 68. La France fait sa révolution, notre couple aussi ! Marie et Jean plaquent tout pour partir en Laponie élever des rennes et carder leur laine pour faire des pulls. Mais vivre d'amour et de neige fraîche est une illusion ! Les pulls qui grattent se démodent, supplantés par le tergal et les matières synthétiques. Les caisses sont vides et il leur faut trouver du travail.

PRIME DE GRELOTS

Rapidement, ils sont embauchés à la Manufacture de jouets du père Noël. Vieillissant, ce dernier cherche un remplaçant et propose le job à Jean, qui accepte. Femme de caractère, Marie Noël n'entend pas jouer les faire-valoir et rester dans l'ombre d'un homme en rouge, à qui le prestige du titre suffit. Elle s'implique avec ferveur dans la vie de l'usine, et, très militante, œuvre en faveur des conditions de travail des lutins. En 1973, sa Confédération générale des petits travail-



REPÈRES

1945

Naissance au Clos-Montholon, à Malakoff.

Mars 1967

Marie épouse Jean et devient Marie Noël.

1968

Arrivée en Laponie à la Manufacture de jouets du Père Noël.

1977

Prend la direction de la Manufacture.

2019

Le Grand Ordre des Jingle Bells lui décerne la Houppelande d'or pour l'ensemble de son œuvre.

leurs (CGPT) fait voter coup sur coup prime de grelots et majoration des astreintes de froid polaire. C'est aussi à Marie que les elfes doivent leur excellente mutuelle (la fabrication des jouets n'est pas sans risques!). Femme moderne et émancipée, elle arbore jupes courtes et cuissardes fourrées, ce qui lui vaut la jalousie de quelques marmottes fielleuses, qui vont jusqu'à lui prêter une liaison avec un lutin de l'équipe de nuit... En 1977, elle prend les rênes de la Manufacture. Depuis lors, en pédégère accomplie, Marie la Rouge comme on la surnomme, a su faire évoluer et moderniser la Manufacture de jouets, qu'elle dirige d'une moufle ferme, mais toujours bienveillante. On lui doit nombre de révolutions logistiques et techniques, comme la lecture optique des lettres au père Noël ou l'invention du GPS pour traîneau. Toujours à l'avant-garde, cette figure généreuse n'en reste pas moins attachée au respect d'une certaine tradition, comme celle de répandre, aux côtés de son célèbre mari, joie et félicité lors de la saison des fêtes. « *Avec Jean, nous n'avons pas eu d'enfants, dévoile Marie. Mais les millions de petits à qui nous distribuons des cadeaux chaque année sont tous un peu les nôtres. Voir leurs yeux briller est la plus belle récompense !* »

RESF

LA SOLIDARITÉ POUR CREDO



Et si la tombola du Noël Solidaire de Malakoff pouvait changer une vie? Avec les fonds qui seront récoltés le 14 décembre, notamment à son profit, l'antenne malakoffiote du Réseau éducation sans frontières (RESF) espère contribuer à la régularisation de familles étrangères et de mineurs isolés. Un chemin souvent semé d'embûches: «*En plus du dossier complexe à constituer, la personne doit déboursier 375 euros de timbres fiscaux pour être régularisée. C'est une somme colossale pour quelqu'un qui, de fait, n'a pas le droit de travailler sur notre sol*», note Gérard Badeyan, coordinateur local de RESF. Depuis vingt ans, RESF vient en aide aux familles étrangères et aux jeunes étrangers mineurs isolés, en particulier pour que les enfants puissent suivre une scolarité normale et construire leur avenir en France. «*Nous sommes trois bénévoles – avec Christine et Annick, une jeune femme ivoirienne en cours de régularisation – à tenir la permanence à la Maison de la vie associative (MVA) et à leur apporter, au quotidien, un soutien administratif. Mais il arrive aussi que nous devions nous opposer à une expulsion. La Ville de Malakoff est alors toujours d'un grand soutien*», souligne Gérard Badeyan. En dix ans de bénévolat auprès de RESF, cette figure de l'association a pu aider une quarantaine de familles: «*Je me souviens notamment de deux jeunes femmes: l'une brille actuellement en licence de droit, l'autre est désormais aide-soignante et a fondé sa famille*». De beaux parcours que la solidarité a pu rendre possibles.

✍️ **Emmanuelle Hérelil** 📷 DR

➕ **Permanence le mardi (à 17h 30) pour les jeunes et le mercredi (à 17h 30) pour les familles, à la Maison de la vie associative**
educationsansfrontieres.org

SECOURS POPULAIRE

Dénicher un cadeau (vêtement, jouet, livre, objet de déco...) sans se ruiner et aider l'association dans ses actions afin que Noël soit une fête pour tous? C'est à cela que sert la braderie du Secours populaire! Rendez-vous le 7 décembre à 9h à la Maison de la vie associative.

secourspopulairemalakoff.wordpress.com

MALAKOFF EN FÊTE

Les porteurs de projets ont jusqu'au 15 décembre pour répondre à l'appel à participation de Malakoff en fête, qui se déroulera du 20 au 22 juin 2025. Cette manifestation festive et rassembleuse n'attend plus que vous! Réponse à adresser en ligne, par courriel ou par courrier.

malakoff.fr
 ➕ vieasso@ville-malakoff.fr

SCARABÉE

La fête annuelle de Scarabée se déroulera le 5 janvier prochain de 16h à 21h 30, salle des fêtes Jean-Jaurès. Au programme: des percussions congolaises avec Tala, du pop-rock avec les BisouX et de la musique afghane avec Odestrian Trio/Asiemut. Mais aussi des mets concoctés par chacun, de la joie et de l'humeur festive!

scarabee-malakoff.fr



VOS SUBVENTIONS EN 2025

Voilà déjà quelques semaines que la Ville a lancé auprès des associations sa campagne de demande de subventions pour 2025. Plusieurs réunions se sont d'ailleurs tenues en novembre à la Maison de la vie associative (MVA) afin d'aider les candidats à finaliser leur dossier. Mais gare aux échéances! Les associations doivent en effet retourner leur dossier avant le 11 décembre par voie postale ou en le déposant à la MVA, ou encore par courriel à vieasso@ville-malakoff.fr. Pour les structures désireuses de déposer leur dossier par voie dématérialisée sur le portail des démarches en ligne, cette date limite est repoussée au 18 décembre.

✍️ **Pascal Mateo** 📷 **Alex Bonnemaïson**

demarches.malakoff.fr



TCHAK BOUM

Et si vous fabriquez votre propre son? C'est ce que propose la nouvelle association malakoffiote Malacas dans ses ateliers d'exploration sonore et musicale, le 4^e samedi de chaque mois, à La Tréso. Prochain rendez-vous le 25 janvier 2025. Animés par Lionel Dijoux, son fondateur, ces rendez-vous ludiques proposent de jouer ensemble un morceau de musique à l'aide de matériaux de récupération: tuyau en plastique, bidon d'huile, fouet de cuisine... Pas besoin d'être musicien pour participer à ces ateliers ouverts à tous et gratuits. Futur résident du Toboggan, Malacas proposera des ateliers de fabrication d'instruments et d'apprentissage des rythmes, dès l'ouverture du nouveau tiers-lieu, début 2025.

✍️ **Julie Chaleil** 📷 DR

➕ malacasdemalakoff@gmail.com
 ou latreso.fr

Opposition municipale

Élu-e-s Malakoff Plurielle > 3 élu-e-s
L'égalité, un impératif démocratique

À Malakoff, comme partout en France, les inégalités entre les femmes et les hommes demeurent. Malgré les progrès réalisés ces dernières années, les statistiques sont sans appel : les femmes continuent de faire face à des discriminations salariales, à des violences inacceptables et à une sous-représentation persistante dans les instances décisionnelles.

En 2024, il est temps de faire preuve d'ambition et d'exigence. Nous, élus locaux de tous bords, devons œuvrer sans relâche pour l'égalité réelle. L'égalité de genre ne se limite pas à de simples engagements. Elle exige des actions concrètes soutenues par une volonté politique forte.

À Malakoff, le conseil municipal porte une voix claire et unanime sur le sujet. Mais il faut continuer d'aller plus loin. En matière d'éducation par exemple, les écoles de notre ville peuvent jouer un rôle clé renforcé en intégrant des programmes éducatifs visant à déconstruire les stéréotypes de genre, en proposant à la découverte des élèves par exemple, des ateliers sur l'égalité filles-garçons, en les éveillant grâce à la culture, en ciblant davantage les sorties dans les théâtres ou les musées.

Par le soutien qu'elle apporte aux associations, la Ville doit réaffirmer des priorités claires en renforçant encore l'accompagnement de projets qui œuvrent pour l'insertion économiques et sociales des femmes les plus précaires, qui luttent contre les violences et prennent en charge les victimes, qui combattent les dérives sectaires dont les femmes sont les premières victimes, ou qui valorisent des réalisations féminines et notamment artistiques... Elle peut aussi mieux coordonner certaines actions et renforcer sa communication sur le sujet.

Jamais acquise, l'égalité entre les sexes n'est pas un luxe, mais une nécessité sociétale. À Malakoff, engageons-nous collectivement sur cette voie en faisant de l'égalité un axe central de notre politique locale.

 **Charlotte Rault**
 Conseillère municipale
 charlotte-rault@outlook.fr

Élu-e-s France insoumise et citoyen-ne-s > 3 élu-e-s
Terrible constat pour notre ville

Les classes populaires et moyennes subissent de plein fouet l'inflation.

Tout augmente sauf les salaires.

Et pourtant c'est dans ce contexte que Malakoff Habitat (où les élus de la majorité sont majoritaires au conseil d'administration) vient une nouvelle fois de décider d'augmenter le prix des loyers. Depuis 2022 ce sont plus de 10% d'augmentation du prix des loyers.

Seuls les représentants des locataires de la CNL et Anthony Touailles ont voté contre cette nouvelle hausse. Au vu du contexte financier actuel, avec la CNL nous demandons le gel des loyers. Depuis 4 ans, les effectifs au service de notre ville

ne cessent de baisser.

Les chiffres sont sans équivoques, la majorité municipale a diminué de 23,5% le nombre d'agents à Malakoff. Ils passent de 866 en 2020, à seulement 663 en 2024.

La chute de près d'un quart des effectifs impacte la qualité du service rendu à la population et se répercute directement sur les agents avec une augmentation de la charge de travail.

La réponse donnée par la majorité en conseil municipal concernant les effectifs a été de dire que les chiffres inscrits dans les budgets précédents sont erronés.

Comment peut-on oser communiquer des chiffres erronés sans les régulariser officiellement ? Serait-ce un mensonge de plus ? Les effectifs auraient donc fondus sans explications concrètes.

Par ailleurs, le mépris de la majorité municipale envers la plus grande association des commerçants de Malakoff « Malakoff Village » a eu pour conséquence son auto-dissolution.

Nous apportons tout notre soutien à Malakoff Village et les remercions pour tout le travail et les actions menées bénévolement durant toutes ces années et aussi pour avoir constitué un moteur essentiel du développement économique local.

La majorité a lancé sa campagne pour 2026 avec « l'observatoire des engagements municipaux », le constat est déjà déplorable.

Malakoff a vraiment besoin d'un nouvel élan.

 **Nadia Hammache**
 Conseillère municipale
 nhammache@ville-malakoff.fr

Élus Renaissance Malakoff > 2 élus
Les trottoirs de Malakoff : végétalisation ou abandon ?

À Malakoff, la promesse de trottoirs végétalisés a fait naître l'espoir d'une ville plus verte, plus agréable à vivre. Cependant, pour beaucoup d'habitants, cette promesse semble aujourd'hui trahie.

Les trottoirs, loin d'être des espaces fleuris et bien entretenus, sont plutôt des trottoirs laissés à l'abandon, envahis par des mauvaises herbes et encombrés de déchets. La végétalisation, si elle est une excellente initiative pour améliorer le cadre de vie et favoriser la biodiversité urbaine, doit être suivie d'une maintenance régulière. Or, il est fréquent de constater que cette étape cruciale est négligée à Malakoff.

Les mauvaises herbes prolifèrent sur les trottoirs, créant non seulement une impression de désordre, mais aussi des obstacles pour les piétons, en particulier pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. De plus, le manque d'entretien laisse place à des accumulations de déchets dans lesquels les rats prolifèrent, ce qui aggrave la situation et dégrade encore plus l'image de la ville.

Au-delà de l'esthétique, cette situation soulève des questions de sécurité et d'hygiène publique. Un espace public non entretenu devient rapidement une zone de négligence où les citoyens perdent l'envie de s'impliquer dans la préservation de leur cadre de vie. Il est donc urgent que la municipalité prenne ses responsabilités en s'assurant que ces zones prétendument végétalisées soient non seulement aménagées, mais aussi régulièrement nettoyées et entretenues.

Les trottoirs de Malakoff méritent mieux que cet état d'abandon. Pour que la végétalisation soit une réussite, elle doit être accompagnée d'un entretien soutenu, au service de la beauté et de la propreté de notre ville.

Rejoignez-nous en cliquant sur le site du parti Renaissance puis sur le comité Renaissance Malakoff.

 **Gilles Bresset**
 Conseiller municipal
 renaissance.malakoff@gmail.com

Élu non inscrit - Malakoff Insoumise et Populaire > 1 élu
Austérité : le NFP au combat

Afin de réduire le déficit, le budget 2025 prévoit 60 milliards d'économies. Hausse des taxes sur l'électricité, gel des retraites, 4 000 profs en moins... Une cure d'austérité sur le dos des plus précaires et des services publics !

La mobilisation du NFP à l'Assemblée Nationale a permis de faire rejeter ces trois mesures, mais aussi de dégager 75 milliards supplémentaires en taxant les superprofits et le patrimoine des plus riches. Malgré cela, le gouvernement a décidé de s'appuyer sur la Constitution autoritaire de la V^e République pour envoyer son propre texte au Sénat, sans tenir compte des amendements des députés. Dans ce contexte, il est nécessaire d'éviter les divisions et les invectives à gauche. À ce titre, nous rappelons que les déclarations de Monsieur Touailles, qui n'est plus à LFI depuis 2 ans, ne sauraient en aucun cas engager LFI.

Restons unis pour défendre les plus modestes et les services publics !

 **Martin Vernant**
 Conseiller municipal
 mvernant@ville-malakoff.fr

Élu non inscrit - Malakoff citoyen > 1 élu
Déjà 2026 ?

La campagne des municipales à Malakoff est désormais pleinement engagée par la majorité municipale. De nombreuses initiatives verront le jour et des solutions seront apportées à certaines problématiques. Il est essentiel de rester vigilant et de ne pas se laisser influencer injustement. Embrassons ensemble un mouvement de changement positif. Le Malakoff Citoyen, fidèle à sa vision centriste et au concept de Panpolitique, se tient à l'écart des querelles partisanes. Nous sommes ici pour vous, pas pour servir une quelconque étiquette. Attendez-vous à des tentatives de discrédit, mais sachez que notre engagement demeure au service de la communauté.

Nous vous encourageons à faire preuve de générosité ; ouvrez votre cœur aux démunis et aux personnes isolées ; transmettez l'esprit des fêtes et partagez la chaleur de cette période festive. Nous nous réjouissons de vous retrouver pour nos vœux à la MVA à la fin du mois de janvier 2025.

 **Ange Stéphane Tauthui**
 Conseiller municipal
 stauthui@ville-malakoff.fr

ESPACE OUVERT À L'EXPRESSION DES ÉLUS DU CONSEIL MUNICIPAL
 LES TEXTES PUBLIÉS ENGAGENT LA SEULE RESPONSABILITÉ DE LEURS AUTEURS

Majorité municipale

Élu-e-s du groupe Malakoff en commun, communistes et citoyen-ne-s > 16 élu-e-s
Non au hold-up contre les communes!

Dans son projet de budget 2025 de l'État, en débat au Parlement, le gouvernement Barnier prévoit 11 milliards de coupes dans les budgets des collectivités locales pour financer son propre déficit. Ramené à notre ville, cela signifierait près de deux millions d'euros en moins pour faire tourner le service public communal: l'entretien des écoles, le fonctionnement des crèches et des maisons de quartier, celui des centres municipaux de santé ou le maintien de notre police municipale, par exemple. Bien sûr, le secteur privé sera ravi de s'engouffrer dans la brèche: la recherche de nouveaux profits est un moteur qui ne cale jamais.

Depuis des années, le Président de la République n'a cessé de distribuer des cadeaux fiscaux aux contribuables les plus aisés, des exonérations de charges aux grandes entreprises. Ces exonérations représentent désormais la première charge du budget de l'État, juste devant le remboursement de la dette qui n'a cessé de croître. Et il compte désormais sacrifier le service public pour résoudre cette équation devenue impossible.

On le voit déjà dans l'hôpital public, qui malgré le dévouement des personnels soignants ne parvient plus à remplir convenablement ses missions; dans l'Éducation nationale, qui n'arrive plus à recruter des enseignant-es à qui l'on propose les salaires les plus bas de toute la zone euro.

Désormais, c'est le service public communal, celui du quotidien, de la proximité, qui est mis en péril. Alors que la Mairie est le premier et le dernier recours de nos concitoyen-nes, et notamment des plus vulnérables et victime de la précarité, notre groupe sera à l'offensive pour protéger vos intérêts. Le service public, c'est notre bien commun; c'est l'assurance pour chacune et chacun d'être respecté et reconnu dans ses droits; une façon de faire société ensemble, en dehors des lois du marché et la concurrence acharnée, qui broie, exploite et exclut.

Farid Hemidi

Adjoint à la maire chargé des Mobilités et de la Voirie
 fhemidi@ville-malakoff.fr

Élu-e-s du groupe Les Écologistes Collectif EELV, Génération-s et citoyen-ne-s > 7 élu-e-s

Une jeunesse mobilisée!

En France le 5 juillet 1974, la majorité est abaissée à 18 ans, afin de donner aux jeunes le droit de vote.

Face à la menace de l'extrême droite, le vote des 18/24 ans pour le NFP au premier tour des législatives de 2024 a atteint 48%!

Selon la FAGE (Fédération des Associations Générales Etudiantes) le cout de la rentrée étudiante s'est élevé à plus de 3 200 € en 2024. La Contribution à la Vie Etudiante est passée de 90 € en 2018 à 105 € cette année. Elle fait payer aux étudiant-es le désinvestissement chronique de l'Etat dans l'enseignement supérieur.

Selon l'économiste Lucas Chancel, le budget de l'enseignement supérieur a baissé de près de 20% entre 2012 et 2024.

D'après une note du collectif «nos services publics» cofondé par Lucie CASTETS publiée en avril 2024, le recours aux vacataires a augmenté de 30% ces 7 dernières années.

Une heure de vacation à l'université revient 6 fois moins cher qu'une heure de cours assurée par un-e titulaire, 50 € contre 300 € en moyenne. À Malakoff, la municipalité a voté à l'unanimité en mai dernier un vœu contre l'augmentation des charges locatives en résidences sociales et pour l'amélioration des conditions et du niveau de vie des étudiant-es.

Depuis le début de la mandature, je rencontre les acteurs-trices de la ville étudiante pour réfléchir aux actions à mener.

Pour les Écologistes, la ville a un rôle essentiel pour faire connaître aux étudiant-es les aides disponibles, les lieux d'accueil des étudiant-es, les équipements culturels et la vie évènementielle de Malakoff.

Nous revendiquons une politique en faveur des nouvelles générations, et pour nous-mêmes car comme l'indiquait le comédien Groucho Marx, «*dans chaque vieux, il y un jeune qui se demande ce qui s'est passé*».

Nicolas Garcia

Conseiller municipal délégué à la Ville étudiante
 ngarcia@ville-malakoff.fr

Élu-e-s Groupe Socialiste/Place publique > 4 élu-e-s

Aidons-les à grandir

Les droits des enfants sont cette année le fil conducteur de la fête de Noël de Malakoff. Notre souhait est par ce geste, de sensibiliser petits et grands aux situations dramatiques que subissent des millions d'enfants à travers le monde. N'ayant ni droit de vote ni influence politique ou économique, les enfants ne sont pas entendus. Pourtant, leur développement sain est crucial pour l'avenir de nos sociétés. Si la convention internationale des droits de l'enfant signée par 197 États est le traité relatif aux droits humains le plus largement adopté de l'histoire, qu'en est-il de son application?

Chaque jour l'article relatif au droit de ne pas faire la guerre ni la subir est bafoué et celui relatif au droit à l'éducation est non appliqué à près de 258 millions enfants. Quant à la règle obligeant à ce que les enfants aient un refuge, soient secourus et vivent dans des conditions décentes même dans nos pays riches elle n'est pas respectée. Ainsi à la veille de la dernière rentrée scolaire, la France comptait 2 043 enfants sans solution d'hébergement. Bien plus nombreux encore sont les enfants de familles pauvres, exilées, sans papiers, qui vivent dans des foyers et des logements précaires. En signant la charte Ville Amie des Enfants de l'Unicef, Malakoff s'oblige notamment à prendre en compte dans ses politiques publiques le bien-être de l'enfant, la lutte contre l'exclusion et les discriminations, et l'éducation.

En mettant la solidarité et la culture au cœur de nos actions et épaulés pour cela par les associa-

tions et les établissements publics de la ville et du Territoire, nous agissons pour eux mais aussi pour la société de demain.

Donner aux enfants les capacités de réflexion nécessaire pour ne pas tomber sous le joug des extrémistes de tout bord et des fanatiques religieux est une urgence absolue.

Virginie Aprikian

Adjointe à la maire chargée de la Lecture publique et des Initiatives publiques
 vaprikian@ville-malakoff.fr

Élus Nouveau souffle > 2 élus

Réinventer Malakoff

Notre ville est forte de décennies d'engagements de ses habitant(e)s et de ses élu(e)s qui ont façonné sa diversité grâce à la vitalité du logement social, à son attractivité aux portes de Paris, à la vigueur de son tissu associatif, culturel et sportif. Mais nous n'échappons pas au défi que connaissent toutes les villes: la protection contre des inégalités sociales croissantes, le réchauffement climatique, les replis identitaires et religieux, l'insécurité, l'apathie politique. C'est dans un contexte de dette publique excessive et de réduction à l'aveugle des financements de l'État sans réelle volonté de justice fiscale, que notre ville devra répondre. Forte de ses acquis elle doit s'affirmer en ville pionnière pour le logement social, de nouvelles activités économiques et commerciales, la rénovation urbaine, le développement d'îlots de fraîcheur et la récupération des eaux, les mobilités douces, la fraternité entre les générations, les origines et les situations sociales. Dans des moments aussi cruciaux la qualité de la démarche démocratique est centrale afin que la participation du plus grand nombre aux délibérations permette de procéder aux choix indispensables et à leur financement. À ce titre nous proposons d'engager un large débat citoyen sur l'ouverture dans notre ville d'une «Maison de l'avenir commun» qui pourrait être exemplaire au plan écologique, appartenant à toutes et tous, laïque-ment partagée entre les différents cultes et les activités non-religieuses, stimulante pour toutes les générations, jeunes et moins jeunes, irriguée du dynamisme économique, culturel, éducatif, associatif des habitant(e)s de Malakoff. Osons ainsi une proclamation de confiance en l'avenir en ces temps d'inquiétudes et de confrontations: nous sommes déterminé(e)s à inventer ensemble à Malakoff un avenir de bien-être commun.

Pascal Brice

Conseiller municipal
 pbrice@ville-malakoff.fr



Mairie de Malakoff

> 1 place du
11-Novembre-1918
92240 Malakoff
0147 46 75 00

- Lundi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h
- Mardi, mercredi et vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-17 h
- Jeudi : 8 h 30-12 h fermé l'après-midi
- Samedi : 9 h-12 h



Numéros d'urgence

Samu : 15
Pompiers : 18
Police : 17

LES SERVICES DE GARDE



Garde médicale

- Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
- Dimanches et jours fériés : 9 h à 24 h

> 1, place de l'Église, Clamart.
Indispensable d'appeler le Samu (15).



Pharmacies de garde

• **8 décembre**
> Grande pharmacie centrale du Plateau
99 rue Sadi-Carnot, Vanves
0140 93 34 15

• **15 décembre**
> Pharmacie du Clos
2 boulevard du Colonel-Fabien, Malakoff
0146 42 61 91

• **22 décembre**
> Pharmacie principale
1 avenue Augustin-Dumont, Malakoff
0142 53 03 31

• **25 décembre**
> Grande pharmacie Bleuzen
35 rue Jean-Bleuzen, Vanves
0146 42 19 53

• **29 décembre**
> Pharmacie Montlouis
88 avenue Pierre-Larousse, Malakoff
0142 53 07 54

• **1^{er} janvier**
> Pharmacie Nguyen
4 place du Maréchal de Lattre de Tassigny, Vanves
0146 42 10 88

• **5 janvier**
> Pharmacie du progrès
10 rue Béranger, Malakoff
0142 53 15 79

• **12 janvier**
> Pharmacie Joliot-Curie
172 avenue Pierre-Brossolette, Malakoff
0146 56 90 28

• **19 janvier**
> Pharmacie de la Gare
14 avenue Jacques-Jezequel, Vanves
0146 42 18 41

• **26 janvier**
> Pharmacie Sine Ndefeu
55 rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff
0142 53 41 62

L'ÉTAT CIVIL

Du 14 octobre au 13 novembre 2024



Condoléances

LEBOURGEOIS veuve
HULOT Marie 93 ans,
BAUDOUIN veuve
BENCHÉRIF Brigitte
64 ans, TANGUY Julien
91 ans, BREGEON épouse
LE MONNIER Michèle
88 ans, LAMOTTE Gérard
68 ans, SAAVEDRA
GARCIA Isabelina 56 ans,
BROUZES Jacques
93 ans, LEYGUARDA
Claude 81 ans, KAISER
Ginette 96 ans, APRIKIAN
Garabed 98 ans, FERNEZ
veuve DZUS Yvette
96 ans, BERTHELOT
Michelle 83 ans, DER-
BOGHOSSIAN Sylvia
77 ans, TOUBIA Henri
65 ans, PERREAU
Jacqueline 91 ans, SATYA
INDRAWAN Bambang
60 ans, TRUY épouse
NIEMCZURA dit
NEMURAT Ginette 92 ans,
DERAOUI veuve KADDAR
El Kamla 84 ans, ROY
Hervé 75 ans



Bienvenue

POTDEVIN Sofia,
PEZERON Skyla

Retrouvez toute l'actualité de Malakoff sur **malakoff.fr** et sur



Nom de compte :
@villedemalakoff

Vous êtes auxiliaires de puériculture ou éducateur-riche-s de jeunes enfants ?

Malakoff recrute !

- Des équipements au top !
- Une rémunération attractive
- Un cadre favorable aux pédagogies nouvelles

Offres consultables sur malakoff.fr - rubrique Offres d'emploi

Ville de Malakoff



Plus qu'une aide, une compagnie

50% de crédit d'impôt avec ou sans avance immédiate

VOTRE AIDE À DOMICILE SUR MESURE

- 📞
- 🛁
- 🛒
- 🔪
- ☁️
- 👜

alan.shillito@senior-compagnie.fr **01 55 95 05 25**
49 avenue Victor Cresson - 92130 Issy-les-Moulineaux
SARL SEINE ATTITUDE - Franchise indépendante membre du réseau Senior Compagnie - R.C.S. 800 432 890 - N°SAP800432890

senior-compagnie.fr



Charlotte & Victoria
IMMOBILIER

Engagement & bienveillance au service de vos biens immobiliers



Contactez-nous
Charlotte Goutard : **06 72 20 99 87**
Victoria Ricard : **06 85 78 63 55**

Site internet : charlotteetvictoria.sib

Malakoff infos

LES ANNONCEURS PRÉSENTS TOUTE L'ANNÉE DANS MALAKOFF INFOS VOUS SOUHAITENT DE

Bonnes fêtes de fin d'année!



HSP Régie publicitaire de la Ville de Malakoff



MAISON MERLET
CHARCUTIER TRAITEUR
DEPUIS 2001

- **Plats chauds & froids (crudités & charcuterie)**
- **Service traiteur**

Ouvert du lundi au vendredi : 8h30 > 13h30 et 16h00 > 19h30
Samedi : 8h30 > 13h00



CHAMPION DE FRANCE DE SAUCISSON 2024

01 42 53 27 81
@legrandbuffetmerlet@gmail.com

4 av. Augustin Dumont - 92240 MALAKOFF

Si vous maîtrisez tout les aspects d'une vente immobilière... alors vous n'avez pas besoin de moi !

Offre de prix **ACCOMPAGNER**
Informé **Sécuriser** **NÉGOCIER**
Diagnostics *Viager*
Rassurer *Acheter*
Syndic **Notaire**
DPE **Stratégie**
Confiance **Etat daté**
Moralité **Vendre**
Juridique Visites Urbanisme **PLU**
Diffusion **Bienveillance** Etc...



Vincent UETTWILLER
Votre Conseiller Immobilier
07 69 97 25 97
vincent.uettwiller@capifrance.fr

capifrance
Faire plus pour votre bien depuis 20 ans

L'ENTREPÔT DES GRANDS VINS

VINS, CHAMPAGNES ET SPIRITUEUX

LENTREPOTDESGRANDSVINS.COM

OUVERTURES EXCEPTIONNELLES

Les dimanches 1^{er}, 8 et 15 décembre de 10h à 18h.

Ouvert le 24 décembre jusqu'à 18h.

VOTRE CAVE À MALAKOFF DÉDIÉE AUX PARTICULIERS



RETROUVEZ-NOUS

166, avenue Pierre Brossolette
92240 Malakoff

 Parking privé

NOUS SOMMES OUVERTS

Du mardi au vendredi de 10h à 19h.
Le samedi de 10h à 20h.

 01 46 54 31 06



LA GAMME

2 500 références
soit 150 000 bouteilles
et grands formats.



L'EXPERTISE VINS

Des conseils sur-mesure
d'une équipe passionnée
multilingue (français,
anglais et portugais).



LIVRAISON OFFERTE

Livraison offerte à partir
de 500 € d'achats
en Île-de-France.



L'OFFRE ENTREPRISE

Des cadeaux d'affaires
à offrir à vos clients
ou partenaires.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.